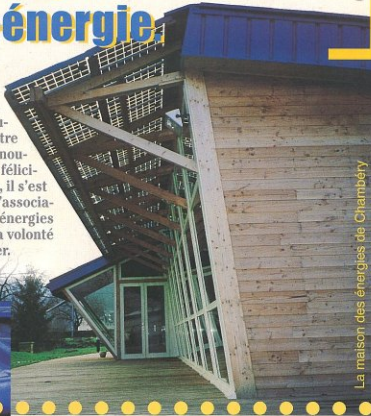


Henri Dupassieux : S'approprier la culture bois-énergie

conseiller bois-énergie

Depuis 15 ans, Henri Dupassieux travaille au sein de l'association savoyarde pour le développement des énergies renouvelables. Il intervient notamment sur les questions de bois-énergie. En 2003, son association s'installe à la Maison des énergies de Chambéry, un lieu-ressource sur les énergies renouvelables. "Avec le spectre de la disparition des énergies fossiles, les énergies renouvelables conquièrent enfin leurs lettres de noblesse" se félicite Henri Dupassieux. Comme la plupart de ses collègues, il s'est formé sur le tas dans le réseau associatif. "Beaucoup d'associations ont été créées en 1980 après le choc pétrolier. Les énergies renouvelables ne se seraient jamais développées sans la volonté de ces militants précurseurs" explique notre conseiller.

"Aujourd'hui, le nombre de chaufferies bois est en progression constante sur tout le territoire rhônalpin".



La maison des énergies de Chambéry



«... les gagnants, nous pouvons construire un marché et le structurer petit à petit» dit-il. «Avec un développement important du bois-énergie, le gisement de rebuts et connexes sera rapidement dépassé. Il est déjà en voie de saturation».

« IL FAUT CRÉER UNE AIDE À LA PRODUCTION DE PLAQUETTES FORESTIÈRES LOCALES »

Le bois-énergie peut être un formidable outil pour les forestiers. Henri Dupassieux rappelle ses nombreux intérêts. «Le bois-énergie permet d'écouler les bois non-marchands. L'installation de chaufferies bois-énergie pourrait faire renaître certains secteurs forestiers. Sur Rhône-Alpes, 50 % de l'accroissement forestier annuel n'est pas exploité. Ce gisement de matière première mobilisable est très important et estimé à près de 3 millions de m³ annuels supplémentaires pour approvisionner des chaufferies bois».

«Le problème est d'éviter l'unique usage de rebuts ou de connexes dans les chaufferies» constate Henri Dupassieux. Fin 2003, les plaquettes forestières ne représentaient que 10 % de l'approvisionnement total. Notre conseiller propose de créer une aide à la production de plaquettes forestières locales. «En accompa-

gnant les collectivités, nous pouvons construire un marché et le structurer petit à petit» dit-il. «Avec un développement important du bois-énergie, le gisement de rebuts et connexes sera rapidement dépassé. Il est déjà en voie de saturation».

L'ASDER et la « Maison des énergies » notent une progression des projets bois-énergie dans le collectif public et privé. «En 2002, nous avons accompagné une dizaine de projets d'installations. En 2004, le nombre de projets d'installations est passé à 55» remarque Henri Dupassieux. La mission des conseillers de l'ASDER est justement d'informer et de sensibiliser les personnes qui viennent se renseigner à la « Maison des énergies ». Ils ont également une activité de conseil auprès des maîtres d'ouvrages publics ou privés pour accompagner concrètement des projets.

«Nous réalisons d'abord une petite étude avec une analyse d'opportunité. Nous épaulons ensuite les collectivités locales jusqu'à la mise en route de la chaufferie» précise Henri Dupassieux. Le seul frein au développement du bois-énergie est la difficulté de structurer localement l'approvisionnement avec les acteurs de la filière-bois. Les freins traditionnels à l'installation d'une chaudière bois-énergie n'ont pas de raisons d'être. «Les installations sont en partie subventionnées et se rentabilisent avec les années. Les appareils à la

mique et 7500 kW électrique. Elle représente le tiers du potentiel bois-énergie actuel de Rhône-Alpes. «Cette installation brûle un semi-remorque de bois à l'heure. L'entreprise souhaiterait doubler le potentiel de son installation de chauffage».

Henri Dupassieux s'intéresse au développement local de la filière bois-énergie. Il cite Beaufort où les acteurs de la filière se sont réunis autour du bois-énergie. «Bûcherons, débardeurs, élagueurs, constructeurs bois et scieurs assurent l'approvisionnement et le suivi technique de la chaufferie communale». Le bois-énergie a créé de l'activité locale. En Autriche, les forestiers partagent leur temps entre bûcheronnage et bois-énergie. «Les forestiers français doivent s'approprier la culture du bois-énergie moderne» affirme Henri Dupassieux. «Nous avons vu l'intérêt que le bois-énergie pouvait susciter lors du colloque de Charbonnières en décembre 2004 en associant les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Les forestiers ont compris que le discours sur l'environnement n'était pas idéologique mais pragmatique, et pouvait répondre aux besoins de cette filière. Le bois est une énergie résolument tournée vers l'avenir».

Laurent Meyer

contact : ASDER

Henri Dupassieux • tél. 04 79 85 88 50